28/11/2019 – Inauguration d’une plaque commémorative

en hommage à Marguerite et Paul TZAUT

DISCOURS DU COLONEL NAUD, PRESIDENT DE LA FONDATION DE L’ARMEE DU SALUT

Madame la Sous-Préfète,

Monsieur le Conseiller régional,

Monsieur le Maire,

Monsieur le délégué du comité français de Yad Vashem,

Mesdames et Messieurs les représentants d’association,

Chère Irène Westphal,

Chers Amis,

Laissez-moi commencer mon intervention en vous disant un grand MERCI.

MERCI à l’association *Si Tonneins… Citoyens,* à son président Eric Guérin qui vient de retracer le parcours engagé de Marguerite et Paul TZAUT et à l’ensemble des membres de l’association pour cette initiative que nous accueillons avec une grande reconnaissance. Merci aussi à l’association *La mémoire du fleuve* pour son travail de mémoire remarquable, nous avons entendu les mots de son président Alain GLAYROUX il y a quelques instants.

Vous le savez peut-être, à l’Armée du Salut, nous avons la réputation d’être discrets et même peut-être pudiques sur notre engagement et sur l’engagement des officiers qui nous ont précédé.

Et pourtant, reconnaissons qu’il est nécessaire de se souvenir. D’abord et surtout pour que les nouvelles générations se rappellent que bien avant eux, des femmes, des hommes, se sont engagés au péril de leur propre vie, pour sauver la vie de personnes menacées de mort, au seul motif d’être ce qu’ils étaient.

Eux étaient Juifs. Et à partir de 1940 et des lois de Vichy, être Juif en France cela signifiait que votre existence elle-même était menacée, jour et nuit, que vous seriez traqué inlassablement, sans répit, jusqu’à ce que vous soyez physiquement éliminé.

Trop rares ont été ceux qui se sont élevés contre cette infamie. Trop rares ont été ceux qui ont aidés ces femmes, ces hommes, ces enfants, tant le danger était grand.

Les majors Marguerite et Paul TZAUT ont fait partie de ceux-là. Considérant que c’est l’Humanité elle-même qui était menacée par des lois votées par des hommes mais devenues inhumaines, ils ont fait le choix de se battre avec les armes qui étaient les leurs.

Les courageuses actions des époux TZAUT ont été rappelées, je ne reviendrai pas plus en détail sur leur incroyable abnégation. Je vous inviterai en revanche, presque en contrepoint à leurs engagements et pour mieux comprendre la période dans laquelle ils ont agi avec tant de force d’âme, à vous vous imprégner du livre et de cette nécessaire exposition sur la déportation des Juifs en Lot-et-Garonne.

Vous comprendrez mieux encore pourquoi l’action des majors Tzaut doit nous inspirer, en des temps où la notion de responsabilité morale et individuelle est plus que jamais d’actualité.

Car oui, le passé, le présent et l’avenir sont profondément liés. Aujourd’hui la peur et le rejet de l’autre se renforcent. Les discours populistes prospèrent. Les paroles et les actes antisémites se multiplient.

Souvenons-nous de la capacité qu’ont eue ces héros à défendre nos valeurs, tout en sauvant des vies et notre honneur.

J’en profite pour rendre hommage aux salutistes qui ont résisté au cours de la Seconde guerre mondiale, ici comme dans beaucoup d’endroits dans notre pays.

S’il y a bien une personne qui peut faire le pont entre nos combats passés et ceux à venir, c’est Irène WESTPHAL, qui nous fait l’honneur d’être présente à nos côtés aujourd’hui. Irène WESTPHAL n’est autre que la fille des majors Marguerite et Paul TZAUT.

Lorsque la guerre éclate, chère Irène, vous aviez dix ans. A quel point une enfant de cet âge se rend-elle compte qu’elle vit une période de l’histoire exceptionnelle, dans une famille elle-même exceptionnelle ?

Quelle émotion de vous voir ici, sur ces lieux, plus de 75 ans après, dans ces murs chargés d’histoire.

Merci encore pour votre présence, et merci pour votre précieux témoignage.

Je tenais aussi à saluer les descendants des résidents de l’établissement, ainsi que Michel Alitenssi, délégué du comité français de Yad Vashem, qui s’est exprimé juste avant moi. Votre mémoire nous est également précieuse.

Merci enfin aux représentants de l’Etat et des collectivités qui témoignent par leur présence de l’importance qu’ils accordent au devoir de mémoire.

Pour finir, je voulais saluer tous les résidents du Soleil d’Automne et leurs familles, mais aussi tous les professionnels qui sont à vos côtés chaque jour.

Vous avez peut-être découvert que votre établissement n’est pas qu’une maison chaleureuse et ancrée dans son temps, pionnière dans la télémédecine et lauréate de projets innovants pour nos séniors sur le territoire de Tonneins.

Votre établissement est aussi l’héritier d’une histoire dont vous pouvez être très fiers.

Encore merci à vous tous.